Quand le premier ministre marocain snobe la ministre de la justice belge

25/04/2012 à 17h28

La scène se passe le 11 avril à Rabat, capitale administrative du Maroc. Ce jour-là, le premier ministre marocain reçoit en audience Didier Reynders, ministre des Affaires étrangères, et Annemie Turtelboom ministre de la Justice. Les deux Belges vont avoir droit à un accueil glaçant.

> ***Abdelilah Benkiran ne semble pas concevoir qu'on puisse lui envoyer en audience une ministre de sexe féminin.***

Pendant tout l'entretien, il s'adresse donc ostensiblement à Didier Reynders. Pire, le premier ministre marocain explique à son visiteur qu'il parle fort bien le français et qu'il était donc « *inutile de venir avec une interprète* ». Le message est donc clair : **je ne parle pas avec une femme. Annemie Turtelboom est sous le choc.** Tous les dossiers du ressort de la ministre (et ce ne sont pas de petits dossiers: l'égalité homme/femme, les mariages forcés, ou encore le retour des condamnés à des peines de prison dans leur pays d'origine comme le prévoit l'accord de gouvernement) seront finalement abordés par Didier Reynders.

> ***En face, le Marocain ne quitte pas son chapelet de tout l'entretien.***

En sortant de l'audience, Annemie Turtelboom est furieuse. Si Didier Reynders n'avait pas été présent et si elle n'avait pas craint de déclencher un incident diplomatique majeur, elle aurait quitté la réunion en claquant la porte confie-t-elle

sur le moment.
L’anecdote n’est pas sans valeur. Abdelilah Benkiran est membre du PJD, le parti de la justice et du développement, le parti islamiste, grand vainqueur des dernières élections législatives. Ces derniers jours, il s’est même permis de critiquer l’entourage du roi Mohammed VI, du jamais vu.

> ***“Le Printemps arabe n’est pas encore terminé. Il est encore là et pourrait bien revenir” aurait-il déclaré selon l’agence Reuters. (…)***

RTL.be